

PARCOURS PROFESSIONNEL DE MONSIEUR JEAN BERNARD GUINDON

Résumer le parcours professionnel de M. Guindon c'est comme tenter de synthétiser une trilogie dont chacun des tomes constitue une petite encyclopédie. Il détient un baccalauréat et une License en philosophie de l'Université d'Ottawa ainsi qu'un certificat en pédagogie de l'université Laval. Il complète, en 1981, une maîtrise en administration publique décernée par l'École nationale d'administration publique (ÉNAP).

Le premier volet de sa trilogie – L'enseignement depuis 1965

De 1965 à 1969, il occupe un poste de professeur de philosophie à l'École normale Duplessis de Trois-Rivières. Il devient en 1971, le premier directeur du Campus de l'Université du Québec à Hull.

Son engagement avec l'Université du Québec à Montréal (UQÀM) débute en 1992 à la Faculté de science politique pour se poursuivre en 2007 à la Faculté des sciences humaines de l'UQÀM, au sein d'un nouveau programme qu'il a contribué à bâtir, soit le Diplôme d'études spécialisées en gestion des risques majeurs (DESS). De 2015 à 2018, il est nommé professeur associé en communications sociales et publiques, de la Chaire de relations publiques et communications marketing de l'UQÀM.

En parallèle, il poursuit, depuis 2008, son engagement en enseignement comme chargé de cours à l'ÉNAP.

Outre ses nombreux mémoires et articles, il contribue à des ouvrages collectifs dont dans *La communication des risques un nouveau défi* (2005), *La gestion des risques majeurs* (2013) et *Communication des risques météorologiques et climatiques* (2017).

Le second volet de sa trilogie – La gestion au sein du réseau de la santé 1973 – 1987

En 1973, le gouvernement du Québec le désigne à titre de premier directeur général du Conseil régional de la santé et des services sociaux de l'Outaouais. En 1981, il prendra la direction générale du Conseil régional de la santé et des services sociaux de la Montérégie, pour finalement en 1987, assumer la direction générale du Centre de services sociaux du Montréal-métropolitain.

Le troisième volet – La gestion de la sécurité civile – depuis 1991

En 1991, il devient directeur du Bureau des mesures d'urgence de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), lequel devient en 1997, le Centre de sécurité civile de la CUM, ainsi devenu en 2002, le Centre de sécurité civile de la Ville de Montréal.

Il complète son mandat de direction en 2006 pour ensuite être nommé directeur adjoint à la planification stratégique du Service de sécurité incendie de Montréal, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 2007.

La période de 1998 et 2004 est marquée par son rôle de président fondateur de deux associations, lesquelles demeurent actives à ce jour, soit l'Association de la sécurité civile du Québec (ASCQ) et le Conseil pour la réduction des accidents industriels majeurs (CRAIM).

Ses réalisations lui ont mérité de nombreux prix et distinctions dont : le *Award for Excellence in Emergency Management* (1999), décerné par le Canadian Center for Emergency Preparedness; et le *Prix Claude Beaulieu* (2006), remis par le Comité des organismes humanitaires et communautaires de Montréal.

Monsieur Guindon a marqué le parcours professionnel de plusieurs personnes. Certaines d'entre elles ont voulu apporter leur témoignage (lien vidéo témoignage).

Le romancier et dramaturge français Jules Claretier, disait que celui qui dirige, qui fait quelque chose, a contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui font précisément le contraire et surtout la grande armée des gens, d'autant plus sévères, qu'ils ne font rien du tout. M. Guindon fait partie de ceux qui décident, qui agissent avec un engagement hors du commun.

À la tête du plus important bureau municipal de sécurité civile au Québec, M. Guindon s'est acquitté de ses fonctions avec une approche qui ne cesse d'inspirer ses contemporains.

Convaincu de l'important apport de la science en sécurité civile, il a multiplié les projets de recherches et les opportunités de stages. D'ailleurs plusieurs professionnels et gestionnaires de la sécurité civile ont bénéficié des opportunités ainsi créées par M. Guindon.

Sa vision sociétale de la sécurité civile a permis l'émergence de réseaux et d'association. Sous son leadership on a vu apparaître les réseaux des communicateurs, des travaux publics et des services sociaux d'urgence. Ce réseau des services sociaux d'urgence est maintenant connu sous le nom du ROHCMUM, soit le Regroupement des organismes humanitaires et communautaires pour les mesures d'urgence à Montréal qui a été mis sur pied en 1999 à la suite des recommandations de la Commission technique et scientifique sur la tempête de verglas.

Monsieur Guindon est l'incubateur, le promoteur d'innovation, le stratège et le mobilisateur qui a laissé sa marque sur la sécurité civile au Québec et ce *Prix* constitue le rappel que, pour tous ceux qui œuvrent dans le milieu de la sécurité civile, vous demeurez un sage parmi les braves.